

Ancienne
Etude Ch. Barbier & Alph. Blanc
 NOTAIRES
Alph. Blanc, not.
 Successeur
 41, Rue Léopold-Robert 41.
A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir:
Général-Herzog 20, rez-de-chaussée bise de 4 pièces, cuisine, corridor et dépendances, part au jardin. 7104
Général-Herzog 20, 2^{me} étage vent, 4 pièces, corridor, cuisine, dépendances avec part au jardin.
Collège 56, grand hangar. 7105
Collège 56, 1^{er} étage de 4 pièces, cuisine et dépendances.
Terreaux 8, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7106
Ronde 25, 1^{er} étage, 2 pièces, cuisine et dépendances. 7107
Ronde 25, rez-de-chaussée, grand local pouvant être utilisé comme atelier ou entrepôt.
Rue Neuve 5, 3^{me} étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7108
Rocher 11, rez-de-chaussée vent de 3 pièces, cuisine et dépendances.
Rocher 11, rez-de-chaussée sud, 4 pièces, corridor, cuisine et dépendances.
Rocher 11, 1^{er} étage nord de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7109
Arêtes 24, rez-de-chaussée vent de 4 pièces, alcôve éclairée, chambre de bains, véranda, cuisine et dépendances. 7110
A.-M.-Plaget 63, 3^{me} étage vent, de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7111
Fleurs 32, sous-sol de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7112
Petites-Crosettes 17, 1^{er} étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7113
Progrès 9-b, 2^{me} étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7114
Nord 62, rez-de-chaussée vent, de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7115
Numa-Droz 58, 2^{me} étage nord, de 2 pièces, 2 alcôves, cuisine et dépendances. 7116
Ronde 23, pignon de 1 chambre, 1 cuisine et dépendances. 7117

Pour le 30 Avril 1910:
A.-M.-Plaget 67a, vastes locaux pour ateliers et bureaux. 7118
A.-M.-Plaget 63, 2^{me} étage vent de 3 chambres, bout de corridor et dépendances.
A.-M.-Plaget 63, 3^{me} étage de 4 pièces, deux cuisines et doubles dépendances.
A.-M.-Plaget 63, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7119
Collège 56, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7120
Puits 25, rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7121
Ravin 3, 3^{me} étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7122
Numa-Droz 58, 2^{me} étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7123
Progrès 9 b, 1^{er} étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7124

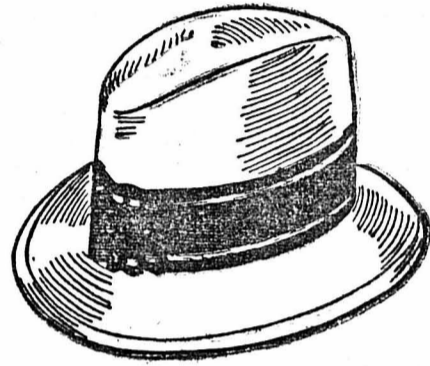
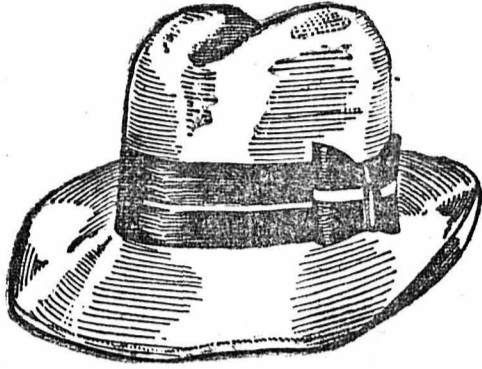
Vieux Cimetièr 3, rez-de-chaussée de 1 chambre, cuisine et dépendances. 7125
 Pour le 31 Octobre 1910
Promenade 12, 2^{me} étage nord, vastes locaux pour atelier et bureau. 7126
Général-Herzog 20, 2^{me} étage bise de 4 pièces, cuisine et dépendances. 7127
Général Herzog 20, 3^{me} étage bise de 4 pièces, cuisine et dépendances.
A.-M.-Plaget 65, sous-sol de 2 chambres cuisine et dépendances. 7128
Numa-Droz 37, 1^{er} étage bise, beau grand logement de 3 pièces, corridor, alcôve, cuisine et dépendances. Belle exposition au soleil. 7201

Maladies des voies urinaires
 Guérison assurée en 15 jours sans douleur et sans dérangement dans le travail.
 Discretion professionnelle
 Envoi partout contre remboursement.
 Ecrire Case 13704, Genève-Jonction. 6244

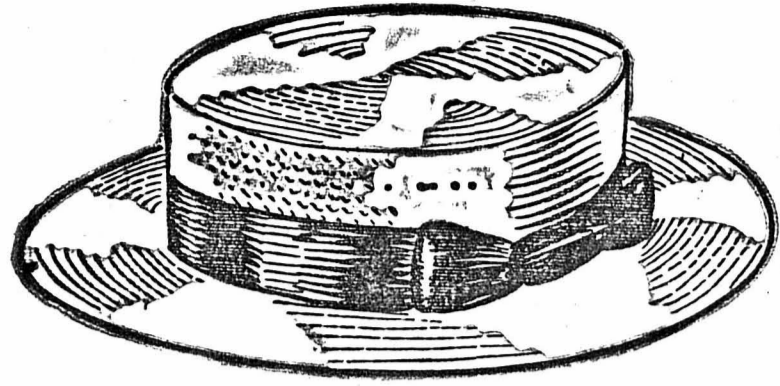
Pour cause de départ à remettre à Genève
 bon magasin d'horlogerie et de bijouterie, bien situé et bien achalandé. Petite reprise. 7425
 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Rhabilleur-Bijoutier
 se recommande pour tous genres de Réparations et Montage de bijoux.
 Dépôt au magasin de spiraux, M. L. Calame, rue du Parc 44. 7400

Canotiers anglais



Chapeaux souples
 Paille fine
3 fr. 75



Les meilleurs
Chapeaux

POUR UN PRIX
 RAISONNABLE

Adler

MAGASIN SPÉCIAL
 DE MODES POUR MESSIEURS

51, Rue Léopold-Robert
LA CHAUX-DE-FONDS

Maisons à :
 BIENNE GENÈVE BERNE SOLEURE

Taches de rousseur
 toutes les impuretés de la peau, dartres sèches et humides, disparaissent sans danger et pour toujours, par la célèbre
Crème Helvétia

Prix : fr. 2.50 et fr. 4.—
Baume anglais merveilleux
 Kriegl, fr. 1.80 la douz., 5 douz. franco.

Seul dépôt :
Pharmacie de la Couronne, N° 91. Olten. Ue-4250 1348

ACCOUCHEMENTS
 discrets, soins familiaux. Prix raisonnables. (H 561 U) 3568
 Mme Stöckli, sage-femme, Nidau, près Bienne.

Demandez - exigez
 la crème au brillant rapide 21789
„Ideal“
 sans contredit le meilleur produit de ce jour pour la conservation de la chaussure. „IDEAL“ ne déteint pas, donne à la chaussure un beau brillant rapide et rend le cuir absolument imperméable.
 Meilleur marché que tout autre produit, une couche durant plusieurs jours.
 En vente dans les magasins en boîtes de 25, 40, et 60 ct. Seul fabricant : G.-H. FISCHER, Fabrique suisse d'allumettes et graisses, FEHRALTORF (Zurich).
 — Fondée en 1860. —

Charcuterie
 On demande à louer, pour fin octobre 1910 ou avant, magasin avec dépendances et logement, pour y installer une charcuterie moderne; rue Léopold-Robert ou environs.
 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

A LOUER
 pour tout de suite ou époque à convenir

Hôtel-de-Ville. Logement de 3 et 4 chambres, cuisine, alcôve et dépendances. 3997

Général-Dufour 10. 2^{me} étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 3298

Pour le 30 Avril 1910:
Daniel-JeanRichard 29 et 37. Logements de 2 et 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances, lessiverie dans la maison. 3302

Nord 15. 1^{er} étage de 3 chambres, cuisine, corridor fermé, deux alcôves dont une éclairée et dépendances. Une chambre de bains peut éventuellement être installée. Lessiverie dans la maison. Part au jardin, 3303

Paix 61, sous-sol pouvant être utilisé comme magasin; 2 chambres, cuisine, dépendances, grande cave. 3301
 S'adresser Etude René Jacot-Guillarmod, notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Peseux
 A louer pour le 30 septembre prochain, les locaux actuellement occupés par le Bureau des Postes, comprenant 3 chambres et vaste local avec grand devanture. Excellente situation au centre des affaires sur la route cantonale et la ligne du Tram Neuchâtel-Corcelles. Convientrait spécialement pour négociant.

Pour le 24 décembre prochain, au premier étage du même immeuble, bel appartement de 3 pièces avec grande terrasse, cuisine, toutes dépendances et part de jardin. Eau, gaz, électricité.
 S'adresser en l'Etude du notaire Max Fallet. Peseux. H-3576-N 7423

POUR MOI jachete RAS
 A. SUTTER (devant SUTTER-KRAUSS & C^{ie}) OBERHOFEN TMO.
 car sans peine j'ai toujours mes chaussures d'un brillant magnifique. Ue-4581-a 2124

Avez-vous des pellicules? Vos cheveux tombent-ils?
 demandez alors
 la lotion antiseptique d'orties au pétrole de E. WEBER
 Droits de reproduction en Suisse et à l'Etranger.

Remède favorisant tout particulièrement la croissance des cheveux
 En vente à La Chaux-de-Fonds, chez M. J. Müller, coiffeur, rue de la Serre 28 et Mme Rose Perret, coiffeuse, Place d'Armes 1. 6874
 Pour cause de départ, à remettre à Genève, de suite ou automne, ancien Comptoir de Bijouterie, Horlogerie Joaillerie, Orfèvrerie situé au centre des affaires. Ancienne réputation. — Belle clientèle étrangère et genevoise. Chiffres d'affaires prouvés par livres. — Bail assuré. H 341 L 7536
 S'adresser sous chiffres X. F. 2458. UNION RECLAME, Lausanne.

AVIS aux Entrepreneurs

J'offre à vendre perches, cottes et plateaux pour béton armé et pontonnages. Usine du Pont, rue de l'Hôtel-de-Ville 21-c. 6957

Toujours un grand choix de **BICYCLETTES**
 des meilleures marques. — Prix défiant toute concurrence. — Accessoires en tous genres. H 7861 c
 Enveloppes Michelin les meilleures fr. 12.
 Grand atelier de réparations au magasin.
A. MAIROT
 rue de la Serre 29. 7054

Pour le 31 Octobre 1910
 Beau logement moderne de 3 pièces, vestibule, chambre de bains et dépendances. Chauffage central, balcon. — S'adresser à M. E. Porret, caissier communal, rue de Bellevue 19. 6989

Pupitre Américain
 On échangerait un magnifique et grand tableau à l'huile contre pupitre américain. S'adresser à l'Exposition Permanente, rue Léopold-Robert 70. 4485
Blanchisseuse et repasseuse se recommande pour du travail. — S'adresser rue de la Ronde 23, au 1^{er} étage, à gauche. 7510

Elections au Grand Conseil des 23 et 24 Avril 1910

Liste du Parti Socialiste

BULLETIN DE VOTE

SCHEDA DI VOTO

STIMMZETTEL

1. **Adamir Sandoz,** Député sortant.
2. **Walther Fatton,** »
3. **Charles Naine,** »
4. **Laurent Voumard,** »
5. **Léonard Daum,** »
6. **Georges Rognon,** »
7. **Georges Dubois,** »
8. **Charles Schürch,** »
9. **Charles Frank,** »
10. **Francis Gigon,** »
11. **Numa Robert-Wælti,** »
12. **Jacob Schweizer,** »
13. **Henri Schelling,** »
14. **Edmond Breguet,** Conseiller Général.
15. **Jules Hochner,** Horloger.
16. **A. Ischer,** Président du Parti socialiste, Neuchâtel.
17. **Fritz Bachmann,** Président du Syndicat des relieurs et gainiers.
18. **Otto Baur,** Monteur de boîtes.
19. **Constant Gentil,** Conseiller Général.
20. **Victor Vallotton,** Président central du Parti socialiste.

Les suffrages non exprimés sont attribués à la présente liste.

Pour voter valablement, il suffit d'introduire ce bulletin dans l'enveloppe qui est remise par le bureau à chaque électeur. — **Ne pas écrire sur l'enveloppe.**

Es genügt, um gültig zu stimmen, gegenwärtigen Stimmzettel in den Umschlag zu legen, der jedem Wähler eingehändigt wird. — **Auf dem Umschlag darf nichts geschrieben werden.**

Perchè il voto sia valido, basta introdurre questo bolletino nella coperta che sarà distribuita a tutti elettori. — **Non si deve scrivere sulla coperta.**

Les citoyens en retard dans le paiement de leurs impôts ont le droit de vote dans cette élection.

On peut voter le Samedi 23 Avril, de 1 heure après-midi à 8 heures du soir,
et le dimanche 24 Avril, de 8 heures du matin à 4 heures du soir.

La présente Liste sert de Bulletin de Vote

Parti du Peuple Socialiste

BULLETIN DE VOTE

Le candidat de la liste
 présentée par le Parti
 du Peuple Socialiste
 est élu.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50

BULLETIN DE VOTE

LISTE LIBÉRALE

ELECTIONS AU GRAND CONSEIL

DES 23 ET 24 AVRIL 1910

Collège de La Chaux-de-Fonds

CANDIDATS LIBÉRAUX:

1. Jules CALAME-COLIN, député.
2. Constant GIRARD-GALLET, député.
3. Paul BAILLOD-PERRET, député.
4. Charles VIELLE-SCHILT, député.
5. Dr. Félix JEANNERET, avocat.
6. Dr. Eugène BOURQUIN.
7. Henri ROBERT-CHARRUE, fabricant.
8. Emile BRODBECK-HUGONIOT, négociant.

Liste libérale

Liste libérale

Les suffrages non exprimés nominativement sont attribués à la
Liste Libérale

La présente Liste sert de Bulletin de Vote

en danger de mort, que vous couriez le plus imminent des périls, et dans son angoisse, qui vous dit aussi qu'elle n'a pas tout quitté, tout oublié, pour voler à votre secours?...

— Pauvre chère créature, s'écria Christian en laissant couler ses larmes!... Vous pourriez être dans le vrai. Pour me sauver, elle aurait cent fois risqué sa vie. Oh! c'est pour cela, pour cette affection pleine, entière, que je ne veux pas toucher à son honneur, non plus qu'à celui de son enfant. Cela, jamais! Ne revenez jamais sur ce sujet, vous me peineriez inutilement et vous n'obtiendriez rien de moi. Rien, vous entendez. Et aux yeux de M. Bédarieux vous ignorez tout. Je vous le répète, j'ai votre promesse sacrée.

L'avocat s'inclina. L'honneur lui ordonnait d'obéir en tous points à M. de Servières.

Néanmoins, il cherchait un biais.

— Ecoutez, lui dit-il tout bas, après avoir longuement réfléchi et bien soupesé ses paroles, écoutez-moi bien, il nous est venu une idée à Faucqueuse et à moi, tandis que nous nous rendions auprès de vous. Lui et moi, nous hésitons tout comme vous à accuser M. Desproges d'avoir assassiné sa femme. Il n'y avait aucun avantage et il courait de gros risques. Comme vous aussi nous nous demandons pourquoi le voleur du coffre d'acier aurait tué, car à ce crime, il perd quarante mille francs. Alors nous avons pensé, Faucqueuse et moi, à une troisième personne.

— Une troisième personne, fit Christian tout étonné.

— Oui, une troisième personne! et qui aurait alors armé le bras du voleur au moyen d'une surenchère.

— Mais quelle personne?

— Une femme!

— Une femme aurait eu intérêt à voir mourir Jane de Chazay!...

— Peut-être! Ceci est extrêmement vague, mais pour arriver à la vérité, nous abordons toutes les suppositions. Est-ce qu'il ne serait pas admissible qu'une femme, une maîtresse de ce Gaston Desproges, n'eût pas tout intérêt à faire disparaître une jeune femme qui lui barrait la route, et qui l'empêchait d'épouser Desproges, tout en lui gardant la grande fortune de Jane de Chazay?

Il y eut entre les deux interlocuteurs un léger silence.

Ce fut Christian qui le rompit le premier.

— C'est possible, fit-il, mais je n'ai et je ne saurais avoir là-dessus aucune donnée. Jamais je ne me suis occupé de la vie de cet homme. C'est pour moi un misérable, car il vit de l'argent d'une femme qui n'était pas, qui n'a jamais été la sienne. Dans un intérêt de fortune, il a accepté un enfant qui n'est pas le sien, c'est un être abject s'il en fut, et digne du dernier mépris. Jamais je n'ai prononcé son nom, et jamais ce nom ne souillait les lèvres de Jane.

— C'est à nous de fouiller sa vie, celle des domestiques qui ont accompli le vol. Peut-être parviendrons-nous à trouver la clef du mystère. Peut-être, en doublant la somme, parviendrons-nous à nous rendre maîtres du coffre d'acier. Alors, en assurant l'impunité au criminel, en le faisant partir à l'étranger, en assurant sa retraite, peut-être parviendrons-nous à fournir les preuves de votre innocence, sans toucher en quoi que ce soit à la mémoire de celle que vous pleurez. Les lettres seraient en vos mains, vous seriez certain qu'elles ne pourraient fournir un incident d'audience. Vous avez de la fortune, Faucqueuse est riche de son côté. Il ne reculera devant aucun sacrifice pour vous sauver.

— Oh! je le sais, le brave cœur. Dites-lui combien je l'aime... combien je crois en lui...

— Eh bien! alors, nous allons faire de la contre-police, une instruction toute particulière de l'affaire. Et n'ayez crainte, vos intentions, si formelles, si nettes, seront suivies de point en point. Adieu, ou plutôt au revoir. Car tous les jours vous aurez ma visite. Je n'y manquerai pas, je vous l'affirme. Je vais de ce pas chez M. Bédarieux.

— Prenez bien garde à lui, fit Christian, en serrant dans les siennes la main de son avocat, il vous poursuivra, il vous obsèdera, j'en suis sûr, comme il l'a fait pour moi. — Nous jouerons le même jeu, répliqua M. d'Armoise, et tenez pour certain que de moi il n'obtiendra rien.

Et M. d'Armoise se rendit au cabinet du juge d'instruction.

Il ne serait probablement pas intéressant pour le lecteur de suivre la conversation de M. d'Armoise et du magistrat. D'autant que, nous le savons, l'avocat a annoncé à Christian que cette conversation serait de courte durée et absolument dépourvue d'intérêt.

M. Bédarieux regardait cependant l'avocat du coin de l'œil, ne paraissant pas ajouter une foi entière aux affirmations de celui-ci.

Les magistrats, habitués à se débattre au milieu du mensonge, acquièrent un flair infailible au moyen duquel ils reconnaissent qu'on ne leur dit pas la vérité.

En outre, tout en prétendant que Christian de Servières ne lui avait fait aucune confidence, M. d'Armoise ne pouvait s'empêcher de parler du prisonnier avec une affection et une sympathie vibrante.

Là, M. Bédarieux retrouvait la voix et l'élan de sa sincérité, et sa colère augmentait, car il se disait avec juste raison que si M. d'Armoise parlait avec cet enthousiasme de Christian, c'est qu'il ne le croyait point coupable.

Aussi sa mauvaise humeur s'accrut-elle. De ce côté il ne saurait donc rien encore. Ainsi que l'avait prévu M. de Servières, il tourna et retourna l'avocat dans tous les sens; mais il avait affaire à forte partie, et il lui fut impossible de soulever un coin du mystère qu'il essayait de pénétrer depuis si longtemps.

Après de nombreuses mais infructueuses tentatives, le vieux juge renonça de lui-même à poursuivre la lutte. Il donna congé à M. d'Armoise, lui annonçant d'une voix sèche que le dossier de l'affaire de la rue de Douai serait à sa disposition sous peu de jours.

L'avocat, sa serviette sous le bras, traversa d'un pas rapide ces interminables corridors qui donnent froid dans le dos, même à ceux qui ne sont pas coupables, et franchissant le perron de marbre et la grande grille dorée, parvint à l'endroit où stationnait le coupé de Faucqueuse.

Il se préparait à pénétrer dans la voiture, lorsqu'il s'aperçut que la place qu'il occupait à son arrivée au Palais était prise.

Un jeune homme d'une figure expressive et fine était assis à côté de Pierre et s'entretenait avec lui d'une façon tellement animée, que ni lui ni Faucqueuse ne l'avaient entendu venir.

Par discrétion, il se disposait à se retirer lorsque Faucqueuse le vit.

Celui-ci abattit aussitôt la vitre du coupé, et s'adressant à M. d'Armoise :

— Mon cher ami, lui dit-il, entrez quand même. Nous allons être très serrés. Ou plutôt, non, asseyez-vous à côté de Monsieur. Je vous emmène avec lui jusque chez moi, rue Le Peletier, et je vais vous conduire. Ça ne sera pas très correct. Si je trouve des amis du club ou des amis de l'Opéra on dira que c'en est fait de ma réputation d'élegant et de viveur. Mais j'ai perdu la tête, et que m'importe!

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

LE COFFRET D'ACIER

L'AFFAIRE DE LA RUE DE DOUAI

PAR

GEORGES PRADEL

Un matin, Pierre de Faucqueuse était chez lui, à se ronger les ongles. Une fois de plus, l'une de ses démarches pour parvenir à son ami venait d'échouer. Il se donnait au diable, et roulait dans sa tête les projets les plus insensés. Il voulait pénétrer de vive force dans la prison, soudoyer un gardien, escalader des murailles et des grilles, enlever Christian, tous moyens que l'on rencontre souvent dans les romans et dans les drames, mais qui sont inapplicables la plupart du temps dans la vie réelle.

On sonna à sa porte, et une seconde plus tard le valet de chambre de Faucqueuse introduisait M. d'Armoise.

— Mon cher, commença l'avocat fantaisiste, je viens vous prévenir que dans quelques instants je vais voir M. de Servièrès, ce vieux coriace de Bédarioux est obligé de me laisser correspondre avec «son» prisonnier, — M. d'Armoise appuya sur le pronom possessif, — car vous ne pouvez vous figurer, mon cher ami, quel entêtement y met ce juge d'instruction. Je suis son jeu de point en point, et je vous l'avoue, sa persistance enragée me donne un certain espoir.

Faucqueuse interrogea M. d'Armoise du regard.

— Mais certainement, reprit l'avocat en s'animant, il est évident que le père Bédarioux qui est un vieux retors, un vieux malin, ne s'acharnerait pas ainsi après ce pauvre Servièrès, s'il ne conservait un doute dans son esprit. Il a en mains les preuves les plus accablantes.

— Mais vous croyez donc Christian coupable? interrompit Faucqueuse avec vivacité.

M. d'Armoise secoua la tête.

— Pas plus à cette heure que le premier jour, rassurez-vous. Mais je crois que nous avons affaire à des ennemis très forts, car ils ont accumulé contre Christian des preuves écrasantes.

— Quand allez-vous au palais?

À l'instant.

— Eh bien, renvoyez votre voiture et je vous y emmène. D'abord, nous parlerons en route de cette affaire, et ensuite vous direz à Christian que je suis là, à deux pas de lui, car je vous attendrai pour connaître au plus tôt les détails et le résultat de votre entrevue.

Avant de répondre, M. d'Armoise regarda Faucqueuse, et lui tendant la main :

— Vous l'aimez réellement, dit-il.

Une larme brilla à la paupière de Faucqueuse.

— Comme un frère! répondit-il, comme un frère chéri. Et, certes, je ne me doutais pas de toute la force de cette affection. J'ai la conviction intime et profonde qu'il est innocent. C'est l'être le plus loyal qui soit au monde. Et le savoir là, seul, prisonnier, sous le poids d'une épouvantable douleur, il y a de quoi le rendre fou.

En un clin d'œil, le coupé de Faucqueuse était attelé, — on savait que le maître n'aimait point à attendre, — et M. d'Armoise et lui se dirigeaient promptement vers la Conciergerie.

Comme le coupé, traversant le quai de la Mégisserie, s'engageait sur le Pont-au-Change, Faucqueuse, d'un geste brusque mit la main sur le bras de l'avocat.

— Tenez, lui dit-il, regardez!

Un grand phaéton attelé de deux chevaux russes à tous crins, deux chevaux noirs superbes qui jaspaient leur poitrail d'écume, dépassait à cet instant le coupé.

Le phaéton était mené par un homme à l'aspect dur, rébarbatif, qui jetait d'un air indifférent sur les passants un regard dédaigneux et hautain. Derrière lui, sur le second siège, les bras croisés, se tenaient deux grooms d'égale taille, en livrée entièrement noire.

C'était Gaston Desproges.

— Je parie, fit M. d'Armoise, qui l'avait reconnu au premier coup d'œil, qu'il se rend au cabinet du père Bédarioux.

Voilà plus de vingt fois que le vieux juge le rappelle et le cite de nouveau.

— Quelle figure de bandit! prononça Faucqueuse, comme s'il se fût parlé à lui-même.

— Oui, continua M. d'Armoise, il a l'air de ce qu'il est : un vilain être et une méchante créature.

Faucqueuse et l'avocat se regardèrent, la même idée, une fois de plus, leur traversait l'esprit.

M. d'Armoise secoua la tête, il comprenait parfaitement l'interrogation muette que lui adressait Faucqueuse.

Celui-ci précisa en la formulant à haute voix.

— Vous ne croyez pas que c'est lui qui l'a tuée?

— Non, répliqua M. d'Armoise, en mon âme et conscience, je ne puis l'admettre. Il jouerait trop gros jeu, d'abord. Regardez cet homme-là, mon cher Faucqueuse il aime la vie et toutes ses jouissances. Il aime, il adore la luxe et ses raffinements. La fortune de sa femme, j'en suis certain, était à sa disposition, elle ne devait pas savoir la défendre, la pauvre créature.

— Je me suis dit cela, bien des fois: et, malgré moi, j'en reviens au même point!...

— Mais non, mon cher, reprit M. d'Armoise, car, il continuait à discuter, mais non, il aurait joué trop gros jeu...

Et dans quel but? Je vous le répète! regardez-le, il affecte un air ennuyé et hautain, et il est enchanté qu'on le regarde, qu'on admire ses chevaux, sa livrée, sa voiture. Et il aurait compromis tout cela!... Allons donc! c'est impossible.

— Mais qui, alors? qui, puisque vous et nous, nous sommes convaincus que ce n'est pas Christian?

— Je m'y perds! C'est pour moi un mystère insondable. Nous nous obstinons peut-être trop à ramener notre pensée à ce Desproges. Peut-être devrions-nous chercher à côté. N'y aurait-il pas là une vengeance de femme? Une femme amoureuse de Desproges, par exemple, et qui voudrait l'épouser, supprimant ainsi l'obstacle?

— Je ne sais! C'est à voir. Il nous faut faire de la contre-police, car la vraie me fait l'effet de s'entêter, elle aussi, et de s'emballer sur une fausse piste. Nous chercherons, mon cher ami, nous fouillerons jusque dans les entrailles de la terre. Car vous ne nous abandonnez pas?

— Jamais! s'écria M. d'Armoise en étendant la main. Et c'est non seulement pour Christian et pour vous, ce que j'en dis, ce que j'en fais, c'est pour moi-même. J'ai un vice, mon cher Fauqueuse, un vice abominable. Je suis joueur comme les cartes. Je passe de longues nuits entières devant une table de bouillotte, et je me figure qu'en m'attachant corps et âme à ce que je regarde comme une bonne action, il me sera pardonné là-haut cette passion bête, pour la satisfaction de laquelle je gaspille tant d'argent, qui rendrait de si grands services à des malheureux.

Le coupé atteignait à cet instant la grille de la Conciergerie donnant sur le quai de l'Horloge.

— Allez m'attendre, fit l'avocat, à l'entrée du palais de Justice, devant la grille du boulevard du palais. En quittant M. de Servières, je verrai certainement M. Bédarioux. Attendez-moi, cher ami, et prenez patience.

M. d'Armoise ne se trompait pas, en affirmant à Fauqueuse que M. Desproges était appelé au cabinet du juge d'instruction.

Au moment où le coupé de Pierre arrivait devant la grille du Palais, il aperçut à quelques pas de lui le grand phatéon qui stationnait également.

Pour la dixième fois, M. Bédarioux avait mandé M. Desproges à son cabinet, et pour la dixième fois le même interrogatoire recommençait.

Les réponses de M. Gaston Desproges étaient toujours identiquement les mêmes. Mais le juge revenait au même point avec une persistance qui prouvait bien que la lumière était loin d'être faite dans son esprit.

M. Bédarioux, en ayant soin de prendre une route de précautions oratoires, revenait toujours aux origines du mariage de Gaston Desproges.

Il avait même cité à son tour le vieux général de Chazay, mais l'affreuse douleur ressentie par le vieux soldat à la mort de sa fille avait amené chez celui-ci un abaissement sensible des facultés mentales.

Il conservait une lueur de lucidité pour répondre à M. Bédarioux :

— Ma fille avait épousé M. Desproges avec mon consentement, que désirez-vous savoir de plus?

Il en avait été de même de la part de M. Desproges. Celui-ci s'était bien gardé de faire connaître la vérité. A la suite d'un accident de chasse, il s'était épris durant sa convalescence de Mlle de Chazay, et le mariage avait été célébré quelque temps après. Au début, M. de Servières était reçu à Chazay sur un grand pied d'intimité; mais il était parti pour un long voyage et on ne l'avait jamais revu.

— Mais enfin, reprenait le juge d'instruction, quel motif attribuez-vous à l'assassinat de Mme Desproges?

— Je me perds en conjectures, répliquait le mari. Ce n'est certainement pas pour la voler, puisque l'on a retrouvé sur elle des diamants et des bijoux d'une grande valeur. Je ne puis, admettre qu'une chose, c'est que, pris d'un accès de jalousie rétrospective, M. de Servières, au moyen d'une machination dont certainement nous n'aurons jamais le mot, a attiré Mme Desproges et l'a poignardée dans son escalier.

M. Bédarioux hochait la tête.

— Oui! mais quel motif assez puissant pour faire sortir une jeune femme d'un bal, sans pelisse, sans vêtement!...

— Monsieur, répondait M. Desproges avec dignité, vous me torturez bien inutilement. Je suis encore sous le coup d'une effroyable douleur, et c'est moi en quelque sorte que vous chargez de l'instruction du crime dont a été victime Mme Desproges...

Mais une fois lancé, M. Bédarioux ne se laissait pas arrêter par les appels adressés à sa sensibilité.

Il reprenait donc :

— Je vous demande pardon, Monsieur, mais un juge accomplit ses devoirs comme il l'entend et comme il le peut. Je me permets de vous poursuivre de mes questions; c'est que j'ai tout lieu de croire que votre amour pour Mme Desproges s'était promptement dissipé pour faire place à une froideur bien commune dans les ménages parisiens. On vous voyait au théâtre, dans certains bals du demi-monde, avec des filles connues et cotées, ce n'est certainement pas là la conduite d'un mari adorant sa femme.

Mais M. Desproges ne se démontait pas pour si peu.

A l'entendre, il était très léger de caractère et se laissait facilement entraîner. Sans doute, il avait eu tort, de se conduire d'une façon aussi déréglée, mais en quoi ces inconséquences pouvaient-elles attaquer l'affection profonde qu'il portait à sa jeune femme? Il l'adorait malgré les efforts d'une vie dissolue, et il était encore sous le poids d'un profond désespoir.

M. Bédarioux n'était guère la dupe de cet amour si violent; mais de là à accuser un homme d'un crime épouvantable, il y avait loin. Cherche à qui le crime profite, dit l'axiome de droit, et en cherchant de toutes les forces de son intellect, M. Bédarioux n'aurait point pu voir en quoi ce crime aurait profité au mari.

Le juge d'instruction fouillait de tous les côtés.

Il avait cité Mamet.

Et la vieille servante s'était présentée devant lui toute tremblante, ne répondant au juge que des mots incohérents et sans suite.

Elle ne savait rien. M. Desproges n'était pas un mauvais maître. Elle n'avait pas à s'en plaindre. Jamais il ne se disputait avec Madame!...

C'était une parole d'Eugénie qui avait dicté ses réponses à la vieille bonne.

Invitée également à se rendre au Palais de Justice, en compagnie de Tom, son aimable galant, Eugénie, assise à côté de Mamet pendant le dîner, avait dit tout simplement :

— Plus souvent qu'on me prendra à casser du sucre sur le dos de Monsieur, — car le juge très certainement va vous interroger sur son compte, — pour que Monsieur le sache, car l'autre le lui répètera, ça, c'est forcé, et qu'ensuite Monsieur nous campe à la porte!... Non! mais plus souvent!...

Mise à la porte!... Renvoyée!...

Cette pensée avait fait couler une sueur glacée dans le dos de la pauvre Mamet.

— Renvoyée! M. Desproges la mettrait à la porte!... Et qui prendrait soin alors de la petite Jane?

Des filles comme Eugénie, qui la laisseraient là pour aller courir avec leurs galants les bals-musettes!...

Non!... elle ne dirait rien. Avant tout il fallait qu'elle restât auprès de la « petite ».

Du côté de Mamei les réponses concordèrent donc avec celles de M. Desproges.

Et cette fois encore l'interrogatoire de ce dernier se termina comme les précédents, M. Bédarieux n'avançant pas, et tombant toujours à bout de voie.

Il revenait donc forcément à Christian et aux preuves qui accablaient celui-ci.

Faucqueuse put voir, au bout d'une heure, M. Desproges descendre à pas comptés le grand escalier de marbre du Palais de Justice, remonter dans son phaéton et toucher légèrement ses chevaux, qui s'élançèrent au grand trot.

[A cette même heure, dans une cellule de la prison, avait lieu la première entrevue de Christian de Servières et de son avocat.

M. d'Armoise n'avait pu pénétrer dans cette chambre sombre, nue, effrayante, sans un affreux serrement de cœur. Ce fut pis encore lorsque ses yeux rencontrèrent ceux de Christian.

Il avait devant lui un être écrasé par les tortures morales les plus effroyables.

Christian s'était levé à l'entrée de l'avocat dans sa cellule.

— Vous! vous! s'écria-t-il en lui tendant la main, tandis qu'un flot de sang amenait une fugitive rougeur sur ses joues pâles.

— Moi! s'écria M. d'Armoise. J'ai sollicité l'honneur de votre défense!... Et... nous vous sauverons, car je ne vous crois pas coupable!

— Merci! s'écria Christian, merci de ne point douter de moi. Vous et un autre de mes amis, qui m'aime comme un frère, vous êtes les deux seuls êtres...

— Cet ami, je le connais... C'est M. de Faucqueuse. Il est en bas dans son coupé; c'est lui qui m'a conduit ici. Il n'a pas cessé un seul instant de s'occuper de vous, de penser à vous.

— Ce brave Pierre!... Oh! moi non plus, je n'ai jamais douté de lui.

— Et à nous deux, reprit M. d'Armoise, nous parviendrons bien à découvrir l'infâme mystère dont vous êtes la victime! Nous vous sauverons!

L'animation qui s'était emparée de M. de Servières depuis l'arrivée de l'avocat, tomba à l'instant même, et il se retrouva en proie au même désespoir morne.

— Me sauver, répéta-t-il d'une voix sourde, c'est impossible, par cette seule raison que je ne le veux pas!

— Comment! s'écria M. d'Armoise, vous ne voulez pas que l'on prouve votre innocence?... Vous voulez que l'on vous condamne comme coupable?...

— Je ne veux rien de tout cela, répondit Christian, mais il est une mémoire que je ne veux point souiller, dussé-je être condamné au dernier supplice.

Christian tout en parlant s'était levé.

M. d'Armoise et lui étaient seuls dans la prison.

Néanmoins, M. de Servières s'approcha de la porte; il en était certain, on l'espionnait.

Un gardien, un agent peut-être, se tenait derrière la porte, surveillait ses mouvements et épiait ses paroles.

Ce fut alors tout bas, la bouche contre l'oreille de M. d'Armoise, qu'il commença à parler à celui-ci.

— Vous allez tout d'abord me jurer, fit-il dès le début, que tout ce que je vais vous dire restera éternellement entre nous. Ce n'est pas à l'avocat que je m'adresse, c'est à un ami. Je vous parle, comme si je m'adressais à l'avoué, mais j'aimerais mieux m'arracher la langue plutôt que de prononcer une parole contre celle qui m'avait fait le sacrifice de sa vie.

M. d'Armoise étendit la main.

— Je ne dirai que ce que vous m'autoriserez à révéler, cela je vous le jure sur mon honneur; et rien, alors même qu'il s'agirait de sauver votre tête, ne me fera manquer à mon serment.

Alors Christian commença cette longue histoire de douleurs et de larmes qui est déjà connue du lecteur.

Elle remontait loin, cette histoire, à l'arrivée de M. Desproges mourant au château de Chazay, au sacrifice héroïque de Jane, à sa révoltante union.

Enfin, sûr du serment de M. d'Armoise, il lui dit tout.

Et quant il eut achevé.

— Vous voyez, mon ami, que je suis irrévocablement perdu. Pour me sauver, il faudrait accuser Jane de Chazay, livrer au public le secret de nos amours, celui de la naissance de ma fille!... de mon enfant! Cela, jamais! Je mourrai peut-être souillé. Elle, du moins, elle portera un nom sans tache.

— Mais si ce coffret d'acier est découvert?

— Il ne le sera pas. Les misérables qui, après l'avoir volé entendaient le vendre à la malheureuse créature, l'ont enfoui ou fait disparaître, car ce coffret est la preuve de leur culpabilité.

— M'autorisez-vous, au moins, à parler de ce coffret à M. de Faucqueuse?

— Je le veux bien, répliqua Christian, je n'ai jamais eu de secret pour Pierre, et je suis certain que, même pour me sauver, il est incapable d'abuser d'une confiance.

M. d'Armoise essaya alors de détruire les scrupules de M. de Servières.

— Je comprends votre générosité et votre discrétion, lui dit-il; non seulement je les comprends, mais encore je les admire. Mais la mémoire de Jane de Chazay ne sera-t-elle pas quand même atteinte? Ce cercle d'or qu'elle portait au bras, dans l'intérieur duquel vos deux noms étaient gravés, ce poignard de Damas!...

— On pourra croire que ce bracelet fut un souvenir d'enfance, l'instruction révélera mon intimité avec la famille de Chazay, intimité qui cessa au mariage de Jane. Quant à ce couteau!... Ah! la chère créature!... elle avait voulu l'avoir en souvenir de l'un de mes voyages. Et elle devait l'avoir enfermé dans le coffret d'acier!...

— Mais, mon ami, s'écria M. d'Armoise, cette déposition vous sauvera!... Il est évident que c'est l'homme qui a pris le coffret qui a commis le crime. Il faut que vous fassiez cette déposition!

— Je ne parlerai pas, répondit-il, et j'ai votre parole d'honneur. J'avoue que je me perds en conjectures. Pourquoi cet homme, ce groom qui a enlevé le coffret aurait-il assassiné la malheureuse!

— Mais, pour l'empêcher de parler.

— Alors que le lendemain on lui proposait quarante mille francs?

M. d'Armoise garda le silence.

— Et de quel argument s'est-il servi pour ramener Jane chez moi, dans la maison de la rue de Douai, où jamais elle n'avait mis les pieds?...

— Je ne sais. Comme vous, en vain je cherche. Qui vous dit qu'on n'a pas affirmé à Mme Desproges que vous étiez

Ecoles Primaires et Infantines
de LA CHAUX-DE-FONDS
Inscription des nouveaux élèves

Les inscriptions seront reçues le **Lundi 2 Mai**, de 8 à 11 heures du matin et de 1 à 4 heures du soir, dans les Collèges : **Vieux, Charrière, Primaire** (pour ce collège et ceux de la Citadelle et de l'Ancien Hôpital), **Abelie, Ouest, Promenade** (pour ce collège et celui des Crêts).
Doivent être inscrits : Tous les enfants âgés de 6 ans révolus avant le 30 juin 1910 (Article 42 de la Loi scolaire de 1908).
Pièces à produire : **Acte de naissance et Certificat de vaccination**.
Le bureau de la Direction sera ouvert, pour les demandes de renseignements, le **Samedi 30 Avril, dès 9 heures du matin**.
La rentrée de toutes les classes aura lieu le **Mardi 3 Mai, à 8 h. du matin**.
Le Directeur des Ecoles primaires : **Ed. Wasserfallen**.
La Chaux-de-Fonds, le 20 Avril 1910. H-10418-C 7788

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES

Portes : 7¹/₂ h. **DIMANCHE 24 AVRIL 1910** Rideau : 8¹/₂ h.

Grande Représentation Théâtrale
donnée par

L'Aubépine

Le Drame des Charmettes

Pièce en 6 tableaux de Henri Demesse

1er tableau. La ferme des Ormes.	4me tableau. L'empoisonneuse.
3me > Au Château des Charmettes.	5me > Le guet-apens.
3me > L'Hypnotisée.	6me > Le Juge d'instruction.

Perruques et coiffures de la maison Sodeur-Meunier.

La Représentation sera suivie de **Soirée Familiale** (privée)

ENTRÉE: 50 centimes.

Aucune introduction ne sera admise après 11 heures. 7478

SOCIETE DE CONSOMMATION

LA CHAUX-DE-FONDS

Grands Magasins de Chaussures
54, Rue du Parc 54

Saison d'Été 1910. Assortiment le plus complet en chaussures suisses, françaises, hollandaises et autres. - Les meilleures marques. - Réparations.

Répartition en 1909: 11 % 7682



Hôtel Métropole et Monopole
Barfüsserplatz **BALE** Barfüsserplatz

Maison d'ancienne renommée, située au centre de la ville. Salons, grand Café-Billard. Restaurant au premier étage. Grands locaux. Avantageusement connu pour y célébrer les noces.

H. LEEMANN, Nouveau propriétaire, Ci-devant directeur du Grand-Hôtel Monney à Montreux 7688



Café-Brasserie A. ROBERT
(PINSON)
14, rue du Collège 14.

SAMEDI 23 Avril, dès 6 heures du soir,
BATAILLE extraordinaire

Champignons aux Tripes
Exclusivement pour emporter
Autant que possible, s'inscrire à l'avance.

DENTIERS

entiers ou partiels
achetés par: **G. EDRN, de COLOGNE.** Samedi 23 Avril, à l'Hôtel de la Fleur-de-Lys, La Chaux-de-Fonds. H-7967-C

VILLA

à vendre quartier nord, belle situation, rez-de-chaussée et 1er étage, ayant chacun 6 pièces, chauffage central, avec eau chaude, dans les cuisines et chambres à baign. gaz, électricité partout, buanderie, salle de repassage et grand séchoir, beau et grand jardin d'agrément. Prix avantageux.
H-10410-C 7745
S'adresser à M. A. Guyot, géant, rue de la Paix 43. Ville.

MACHINE

On cherche à acheter d'occasion, une raboteuse
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Ville. H-7968-C 7718

Grande pêche de Poissons du lac de Neuchâtel
Demain **SAMEDI**, sur la Place du Marché,
BRÊMES 50 cent.
le demi-kilo
Se recommande chaleureusement, Mme A. DANIEL, rue du Collège 81.
7766



En vente chez: **M. Albert CALAME**
7, Rue du Puits 7, La Chaux-de-Fonds
H-30460-L 7787

ENCHERES PUBLIQUES

Le **lundi 25 avril 1910**, dès 4¹/₂ h. de l'après-midi, il sera vendu à l'Hôtel Jérusalem, Bulles 2:
150 bouteilles vin Maçon, 1 petit char à pont, 1 potager, 1 table à ouvrages.

Les enchères auront lieu au comptant, conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. H-10415-C 7744
Office des Poursuites.

Occasion
Moteur électrique

1² HP, neuf, est à vendre
Prix réduit. - S'adresser à Haassenstein et Vogler, Ville. 7713

Technicum du Locle

Les examens d'entrée auront lieu le **Lundi 25 Avril**, à 8 heures du matin. H-7962-C

À remettre

de suite, à Lausanne, pour cause de maladie, dans quartier ouvrier,

excellent magasin

d'épicerie, vins, tabacs et cigares. Recettes journalières, moyennes, fr. 70 à 80, susceptibles d'augmentation. Reprise marchandises et agencement, suivant inventaire, environ fr. 7000. Bénéfices assurés à preneur sérieux. 7723
S'adresser à M. G. Müller, géant, rue Neuve 13. Lausanne. H-11989-L

A vendre

un burin-fixe, un tour à pivoter avec ses broches, 1 établi portatif, le tout en parfait état. - S'adresser chez M. Ferrat, rue du Parc 79, au 5me étage. 20477
A la même adresse, grand choix de montres égrenées or, argent et métal, à bas prix.

Lingère

On cherche une jeune fille comme
apprentie

lingère. Bonne occasion d'apprendre à fond le métier, ainsi que la langue allemande. Conditions favorables. S'adresser à Mlle Pauline Gubler, lingère, à Granges (Soleure). 8990

Mariage.

VEUF, 40 ans, sans enfant, sérieux, jolie situation, demande à faire la connaissance au plus vite d'une **DAME** ou **DEMOISELLE**, active et de caractère agréable. Discretion. Ecrire sous chiffres Z. R. 103, Poste restante Succursale Hôtel-de-Ville. - Photographie désirée et rendue. 8990

CABRIS

Il sera vendu **Samedi**, sur la Place du Marché, devant le Café de la Place,

Beaux gros CABRIS
(extra)
à **85 ct.** le demi-kilo.

7751 Se recommande, A. KELLER.

Boucherie-Charcuterie
E. SCHNEIDER
4, Rue du Soleil, 4

Beau gros CABRI
à **80 et 85 c.**

7746-L le demi-kilo. H-7992-C

Planches

A vendre, 2 wagons de planches très sèches. 7571
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune homme connaissant plusieurs parties de l'horlogerie, demande place dans bon comptoir ou fabrique pour se mettre au courant des chronographes. 7699
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Termineur or. Ouvrier capable, de toute moralité, connaissant à fond le terminage de la Savonnette or, cherche place stable. - Adresser les offres sous chiffres D S 7741, au bureau de l'IMPARTIAL. 7741

Homme marié, possédant de bonnes références, demande place de commissionnaire, homme de peine ou concierge. - S'adresser à M. Arthur Gagnebin, Crêts 130. 7719

Démontages On demande petites pièces à démonter à 1.20 fr. et grandes à 1 fr. tout le long; à défaut, remontages grandes pièces. Ouvrage consciencieux. - S'adresser rue de la Paix 97, au 5me étage. 7716

Aide-cuisinière On demande une jeune personne, forte et robuste, de toute moralité, comme aide-cuisinière. - Gages, 45 à 50 fr. par mois. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7705

Fille est demandée pour les travaux du ménage et soigner un enfant. - S'adresser Confiserie Robert-Tissot, rue de l'Hôtel-de-Ville 5. 7704

Apprenti On demande un jeune homme comme apprenti ferblantier. - S'adresser à l'atelier rue Jaquet-Droz 22. 7703

Remonteur. Un bon remonteur, bien ancré 19 lignes et cylindre 11 lignes, trouverait place stable aux pièces ou à la journée. - S'adresser à la Fabrique d'horlogerie Schätzle et Tschudin, Lörbach (Allemagne) près Bâle. 7691

Pollissages petites savonnettes argent à sortir par séries. 7785
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. Une jeune fille est demandée pour faire les commissions entre les heures d'école. - S'adresser rue du Progrès 17, au 1er étage, à gauche. 7687

Jeune homme possédant une bonne instruction et connaissant la comptabilité, ainsi que la correspondance française et allemande, est demandé dans comptoir de la localité. - Adresser offres avec prétentions, sous chiffres B F 7681, au bureau de l'IMPARTIAL. 7681

Jeune fille. On cherche de suite une jeune fille de 14 à 15 ans, libérée des écoles, pour faire un travail facile à la maison. Rétribution de suite. S'adresser chez M. Gerber, rue de la Paix 51. 7722

Apprentie. On demande une apprentie polisseuse de boîtes or. Rétribution immédiate. - S'adresser rue de la Serre 6, au 3me étage. 7709

Polisseurs Importante fabrique d'horlogerie demande bons ouvriers ou ouvrières, pour le polissage des gouges et le colimaçonage des rochets. - Ecrire sous chiffres G. 7979 C. à Haassenstein et Vogler, La Chaux-de-Fonds. 7711

Polisseuse de cuvettes, médailles mates est demandée. 6 fr. par jour. - S'adresser chez M. C. Bernard, rue de la Promenade 19. 6837

Appartement. A louer pour le 30 avril ou époque à convenir, bel appartement de 3 pièces, en plein soleil, dans maison moderne, corridor éclairé, cour, jardin et toutes dépendances. Prix modéré. - S'adresser rue de la Charrière 85, au 1er étage. 7446

Logement. A louer pour le 30 avril, beau grand logement de 4 pièces, corridor fermé, chambre de bain, verandah, cour, jardin, lessiverie. Bas prix. - S'adr. rue de l'Emancipation 49. 7446

Appartement. A louer de suite un appartement de 2 pièces, entièrement remis à neuf; cour, jardin, lessiverie, eau, gaz, au soleil. Bas prix. - S'adr. rue de l'Emancipation 49. 7445

Séjour d'été. A louer pour séjour d'été, 2 beaux appartements de 4 pièces, bout de corridor, chambre de bain et jardin; situation à proximité immédiate de la ville. 7540
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement Pour cas imprévu, à remettre tout de suite (30 avril), très beau logement moderne de 4 pièces, bout de corridor éclairé, cuisine, cour et jardin; prix fr. 650. - S'adresser chez M. Ketterer, rue du Temple Allemand 73. 7549

Chambre. Belle grande chambre indépendante et non meublée à 2 fenêtres, à louer. - S'adresser rue du Pont 4. 6231

Local. A louer pour le 30 avril un local avec chantier, servant à l'usage d'atelier de menuisier ou tout autre métier. - S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière 22. 1390

Atelier. A louer pour époque à convenir, splendide atelier avec bureau, chauffage central, confort moderne, situé au rez-de-chaussée, quartier Ouest de la ville. - S'adresser rue Numa-Droz No 171, au rez-de-chaussée, à gauche. 7315

A louer de suite ou pour époque à convenir, bel appartement de 2 pièces, cuisine, corridor, balcon et dépendances, en plein soleil. Electricité, lessiverie, séchoir. - S'adresser à M. Henri Vuille, géant, rue St-Pierre 10. 6601

A louer pour le 30 avril, belle chambre indépendante ou meublée, à 2 fenêtres, située en plein soleil. - S'adresser à M. Henri Vuille, géant, rue Saint-Pierre 10. 6602

A louer rue du Crêt 10, pour le 30 avril 1910, logement de 1 chambre, alcôve, cuisine et dépendances. Pour le 31 octobre 1910. Logement de 3 grandes chambres, cuisine et dépendances. - S'adresser au magasin. 5780

A louer rue des Bulles et rue des Bois, de beaux logements de 2 et 3 pièces, bon marché, bien exposés au soleil. - S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue de la Tuilerie 32. 1078

Appartement. A louer, Combettes 17, un bel appartement de 3 pièces, bien exposé au soleil, avec une curie. - S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue de la Tuilerie 32. 1075

Pour avril 1911 ou plus vite, à louer: Rue du Parc 25, un appartement de 5 pièces et dépendances.
Rue du Parc 27, les locaux occupés actuellement par une fabrication d'horlogerie.
S'adresser aux Bureaux Gallet & Co, rue du Parc 27. 6074

Appartement. A louer pour cas imprévu, pour le 30 avril, un joli logement de 2 pièces et dépendances. 7454
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer pour le 1er mai, une chambre meublée, à deux fenêtres. - S'adr. chez M. Charles Brunner, rue du Paix 85, au rez-de-chaussée. 7521

Logement. A louer, pour le 30 avril ou époque à convenir, un logement de 3 pièces, cuisine, 2me étage au soleil. Eau, gaz, électricité, lessiverie et dépendances. - S'adresser rue du Progrès 8, au 1er étage. 4203

Logement. A louer pour le 30 octobre 1910, un beau logement moderne de 3 chambres, cuisine et dépendances, au rez-de-chaussée. - S'adresser chez M. V. Bolle-Michaïd, rue du Doubs 119. H 7932 C 7424

Appartement. A louer de suite ou époque à convenir, un appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, situé rue de la Chapelle 17, près de la rue de l'Etoile. - S'adresser à M. A. Mairiot, rue de la Serre 28. 7685

Grandes Enchères de Bétail et Matériel agricole à la Joux-Perret N° 27

Pour cause de cessation de culture, l'hoirie Nicotet-Haster fera vendre aux enchères publiques, devant son domicile, à la Joux-Perret N° 27, le Samedi 23 Avril 1910, dès 2 heures du soir :

1 forte jument de trait, 14 vaches, fraîches, prêtes ou portantes pour différentes époques, 2 génisses portantes pour le mois d'août, plusieurs chars à flèches, à ponts, à échelles, à brecettes sur ressorts, 1 tonneau en fer pour vidanges, plusieurs glisses, herse, faucheuses, faneuses, hache-paille, harnais, et en général tous les outils et objets en usage dans une bonne ferme.

Terme : 4 mois, sous bonnes cautions. La Chaux-de-Fonds, le 16 avril 1910. Le Greffier de Paix : G. HENRIOUD.

Enchères publiques de bétail, rural et foin aux Eplatures

Pour cause de cessation de culture, M. David Jacot, fera vendre aux enchères publiques, devant son domicile aux Eplatures Section Jaune 27, le lundi 25 avril 1910, dès 2 heures du soir.

2 chevaux, (11 et 2 ans) 7 vaches, 4 porcs, 20 poules et 1 coq, plusieurs chars à ponts, à échelles et à brecettes, 1 glisse à pont, 1 dite à brecette, 1 hache paille, 3 harnais complets, quelques toises de foin pour distraire, et une quantité d'autres outils aratoires, dont le détail est supprimé.

Terme : 6 mois, sous bonnes cautions. La Chaux-de-Fonds, le 16 avril 1910. Le Greffier de Paix : G. HENRIOUD.

LIQUIDATION totale

une quantité d'Articles, soit : Mercerie, — Maroquinerie, — Articles de Paris, — Broserie, — Papeterie, — Jouets, seront cédés avec grand rabais. — Occasion à profiter!

10, Stand, Magasin Stand, 10

Photographie

Rue Jaquet-Droz 54
près la Gare

L'atelier est ouvert tous les jours. — Portraits en tous genres. — Agrandissements. — Prix modérés. 16280

Maisons et Chésaux à vendre

Petits immeubles de rapport, très bien situés dans le quartier de l'Abéille. Transformations éventuelles au gré de l'acquéreur.

Petites maisons modernes pour une ou deux familles, avec jardins, dans l'Est de la Ville, situation salubre en plein soleil.

Beaux chésaux. Constructions à forfait.

Prix favorables et facilités de paiement par annuités.

S'adresser à M. E. PIQUET, architecte, rue du Grenier 14, à La Chaux-de-Fonds. H-8797-C 2592

A LOUER

de suite ou pour époque à convenir : Nord 52. — Sous-sol, deux pièces, cuisine et dépendances, lessiverie, cour. Fr. 26.70 par mois. 6596

Fritz Courvoisier 31 et 31-a. — Appartements de deux, trois et quatre pièces, cuisine et dépendances, lessiverie, cour. Fr. 300.— à Fr. 525.— 6597

Charrière 57. — Deuxième étage, quatre pièces, alcôve éclairée, corridor, veranda, lessiverie. 6598

Concorde 5. — Sous-sol, une chambre et cuisine, avec cave et chambre-haute, lessiverie, cour. Fr. 20.— par mois. 6599

Serre 99. — Premier étage, deux pièces, corridor, lessiverie, cour. 6600

S'adresser à M. Henri Vuille, géant, rue St-Pierre 10.

Commis

Jeune homme, Allemand, connaissant la branche d'horlogerie et depuis 8 mois en Suisse française, cherche place comme comptable ou correspondant. De bonnes références et certificats sont à disposition. — Adresser les offres sous initiales A. K. 7537, au bureau de l'IMPARTIAL 7537

Grande Exposition de Modèles de Paris

Ayant reçu un nouvel envoi de chapeaux «Modèles de Paris» nous les mettrons en exposition

Samedi **Lundi** **Mardi**

Dernière création : «Chapeaux Chantecler»

GROSCH & GREIFF, LA CHAUX-DE-FONDS

Visitez nos Magasins. Regardez nos Etalages

Changement de domicile

Dès mercredi, 20 Avril, les bureaux et domicile de

M. Ernest LAMBELET, Architecte

seront transférés

17, Rue Daniel JeanRichard 17

Crédit Foncier Neuchâtelois

L'emprunt de Fr. 2.000.000.— émis par le Crédit Foncier Neuchâtelois le 1er mai 1900 arrivant à échéance le 1er Mai prochain, nous offrons aux porteurs l'échange de leurs titres actuels contre de nouvelles obligations de fr. 1000.— chacune, intérêt 4 %, à trois ans, remboursables le 1er Mai 1913, sous trois mois d'avertissement réciproque et préalable, ou après cette date, d'année en année, moyennant le même délai d'avertissement.

L'échange des titres pourra se faire à partir du 15 avril et le coupon d'intérêt du 1er Mai prochain sera payé en même temps sans retenue.

Neuchâtel, le 1er avril 1910. LA DIRECTION. H-3337-N 6081

Demoiselle de Magasin

Une Librairie-Papeterie d'une ville importante de la Suisse romande (Montagnes neuchâteloises) cherche pour tout de suite ou époque à convenir, une demoiselle de magasin sérieuse, connaissant les deux langues, très expérimentée, ayant déjà occupé une place analogue. On donnerait la préférence à une personne à laquelle on pourrait, cas échéant, laisser l'entière direction de la partie. — Offres avec preuves de capacités, prétentions, photographie et sérieuses références, sous chiffres E. P. 6864, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6684

Pâtes alimentaires de H. Buchs

Ste-APPOLINE

Cheveux d'ange de Sainte-Appoline

VERMICELLES extra-fines aux œufs, en boîtes de 125, 250 et 500 grammes

Nouilles ménagères de Ste-Appoline

NOUILLES aux ŒUFS super-fines, en boîtes de 500 gr.

Dans les bonnes épiceries Ua-5469-a 6617

Conditions avantageuses

A vendre deux cottages, près de forêts de sapins, vue imprenable et splendide, air pur et salubre, situés aux environs de La Chaux-de-Fonds. S'adresser à M. Albert Pécaut-Dubois, rue Numa-Droz 146. A la même adresse, beaux logements, à l'état de neuf, pour époque à convenir, sont à louer. 6786



BRILLANT DU CONGO

le meilleur produit pour la chaussure

SEULS FABRICANTS
SAVONNERIE KREUZUNGEN
CARL SCHULER & C^e

Cartes postales illustrées Librairie A. Courvoisier

Aux Familles

Ne restez jamais sans avoir sous la main le

Véritable
Alcool de Menthe et Camomilles GOLLIEZ

souverain contre les **ETOURDISSEMENTS, INDIGESTIONS, Maux de ventre, etc.** — En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr. et à la Pharmacie Golliez, Morat

Magasin L. Rothen-Perret
RUE NUMA-DROZ 139

Montres or, argent et métal, sortant des meilleures fabriques. Montres pour employés de chemin de fer, très bien réglées. 1282

Régulateurs soignés. Carillons
Prix très avantageux
F. Arnold Droz, Jaquet-Droz 89.



PRINTEMPS
- 1910 -
MODÈLES NOUVEAUX
AUX 5757
MAGASINS de L'ANCRE
LA CHAUX-DE-FONDS

Fournituriste en Horlogerie

Jeune homme ayant fait bon apprentissage, cherche place de suite. Certificats à disposition. — S'adresser rue Numa-Droz 12, au magasin. 7543

Un établissement de premier ordre cherche un

Dégrossisseur

capable. 7584
Adresser offres et références sous chiffres C-7958-C, à Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds

La Fabrique des Longines à SAINT-IMIER demande

un bon ouvrier faiseur de secrets, pour boîtes d'or, pour travailler dans ses ateliers. H-1651-J

Demandez à la Pharmacie
Burnand, Lausanne
et dans toutes les
pharmacies, contre
**TOUX, Rougeole,
COQUELUCHE, etc.**



**SIROP
BURNAND**

LA 76-a 1289

Nettoyages

J'avise l'honorable public de La Chaux-de-Fonds et du Locle que je viens de m'établir à La Chaux-de-Fonds pour les nettoyages de Bâtimens neufs, appartements et magasins. Travail consciencieux et expérimenté. — Succursale à Lausanne. Maison fondée en 1893. 7158

Louis VIRET
33, Rue Daniel-JeanRichard 33

On demande

dans Fabrique:
1 régleuse pour la terminaison du réglage Breguet après dorure.
1 pivoteur sur jauges pour pièces ancrées. 7436
Entrée au plus vite.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Un jeune homme actif, capable et sérieux, est demandé comme

Employé de Bureau

dans une Fabrique de St-Imier. — Adresser les offres par écrit avec certificats et références, Case postale 427, St-Imier. H-1606-I

Savon au lait de lis

Marque : Deux mineurs
sans rival pour un teint pur et doux, remède efficace contre les taches de rousseur et les impuretés de la peau.

Crème au lait de lis

Marque : „Dada“
indispensable contre une peau dure, rude et crevassée, elle rend le teint velouté et y donne un air de l'albâtre.
En vente à 50. et la pièce chez :
les Pharmaciens W. Bech
Ch. Béguin
Ernest Monnier
Léon Parel
P. Vuagnoux

Droguerie Neuchât. Perrochet & C^e
Epicerie O. Winterfeld B-54-z
A. Wille-Notz 3582
Jean Braunwalder, rue de l'Industrie
Charles Spitznagel, rue de la Serre 47.
E. Zuger, coiffeurs, rue Balance 14.
Pharmacie H. Berger, Les Brenets.

Plaques émail en tous genres et toutes grandeurs. Plaques de portes depuis fr. 1.25. — C. Causignac-Emery, rue du Progrès 105. 5137

Tour à guillocher

On demande à échanger un tour circulaire à guillocher, avec excentrique, en très bon état, contre un tour automatique à guillocher, usagé mais en bon état. — S'adresser à M. G. Schaller, décorateur, Delémont. 7697

Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds
Bureau, 7 1/2 h. Rideau, 8 heures,
Samedi 23 Avril 1910
Une Seule Représentation
de Gala
donnée par la
Tournée Chartler
avec le concours
d'Artistes des premiers Théâtres de Paris,
L'immense Succès !
Madame SANS-GÊNE
Pièce en 4 actes, dont un prologue,
de M. Victorien SARDOU, de l'Académie
Française et Emile MOREAU.
Malgré les grands frais, cette repré-
sensation sera donnée aux Prix ordinaires.
Location comme d'usage.

Saison d'Opérette
Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds
Direction : J. ORVILLE (2^{me} Année).
Bureau, 2 h. Rideau, 2 1/2 h.
Dimanche 24 Avril 1910
Moitié prix pour les enfants.
MATINÉE
Miss Helyett
Opérette en 3 actes. Paroles de Maxime
Boucheiron. Musique de Ed. AUDRAN.
Portes : 8 h. Rideau : 8 1/2 h.
Le soir
Les Mousquetaires au Convent
Opérette en 3 actes. Musique de VARNEY.
Vu l'importance de cet ouvrage, il sera représenté seul.
Le spectacle commencera à
8 1/2 heures précises. 7696
Billets à l'avance chez M. E. VEUVE,
magasin de cigares et tabacs, au Casino.
Pour plus de détails, lire les affiches
ou programmes.

Restaurant des
ARMES-REUNIES
LA CHAUX-DE-FONDS
Dimanche 24 Avril 1910
à 2 1/2 h. de l'après midi

Grand Concert
donné par la
Société Mandoliniste mixte
ESTUDIANTINA
de la Ville de BIENNE
(45 exécutants)
Direction : M. A. PELATI
ENTREE de la Salle : 50 cent.
Des programmes sont en vente à l'a-
vance, au magasin de musique de M. Ro-
bert-Beek, rue Neuve 14. 7479

Hôtel des Mélèzes
Tous les Samedis soir
Souper aux tripes
à 1 fr. 50 2620

Restaurant du REGIONAL
La Corbatière (SAGNE) 7607
Dimanche 24 Avril 1910
Soirée Familiale
dès 5 h. du soir
Souper aux Tripes
Se recommande, A Wuilleumier-Linder

Café de la Charrière
Louis BRANDT
Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 h. du soir
TRIPES • TRIPES
VINS de choix.
19895 Se recommande.

Hôtel-Pension de la Couronne
LES BRENETS
Repas de noces et de Sociétés
RESTAURATION chaude et froide
à toute heure
Consommation de 1^{er} choix. Bière de la Comète
Se recommande
Le tenancier, R. Schweizer. 7629

POUR LE TERME

Plumes. Edredons pour Duvets
Coutil pour stores, extra. le mètre, fr. **1.32**
Couvre-lits blancs, a franges, la pièce, depuis fr. **2.95**
Rideaux blancs et crème, guipure, le mètre, depuis fr. **0.35**
Indiennes et Cretonnes p. ameublement Grand choix de dessins, le m. dep. **0.48**
OCCASION. Cretonne blanche, d'Alsace, fil régulier, qualité extra, le mètre, fr. **0.58**

Encore quelques Descentes de lit et Tapis de table à prix d'occasion.

A l'Alsacienne

Rue Léopold Robert 48 et Rue de l'Ouest 7647

OUVERTURE des Nouveaux Locaux

à la Bonne Chaussure

G. TUSCHER 7717
Rue Léopold-Robert 21-A (Maison Tirozzi)
En face de l'Hôtel de Paris

L'Assortiment des Chaussures
est au complet

Marques :
SUISSES
AMÉRICAINES
ALLEMANDES



PLACE DU GAZ
Samedi, Dimanche et Lundi, 23, 24, et 25 Avril 1910
Grandes Batailles aux Serpentin
sur les H-7966-G 7710
Montagnes russes

Café de la Gare, Eplatures
Bonne-Fontaine (vis-à-vis de la Station).

Dimanche 24 avril, dès 2 h. après midi à 11 heures du soir
Soirée Familiale d'Adieux
Pain noir. — Restauration chaude et froide. — Soupe aux pois.
Tous les trains s'arrêtent à la Bonne-Fontaine. Excellent orchestre.
7639 Se recommande, Arthur Von Känel.

ASPERGES :: ASPERGES
Samedi, au Magasin du FAISAN DORÉ, rue du Parc 9, il sera vendu 100
belles bottes d'Asperges, depuis 1 fr. 20 la botte. — Egalement pendant huit
jours seulement, belles Pommes de terre blanches, 1^{re} qualité, à 35 cent. le
quart, 1 fr. 30 la mesure et plus fort rabais par quantité. — Oranges blondes et
sanguines; belles Bananes. — Rhubarbe. — Artichauts. — Carottes nouvelles.
— Pommes de terre nouvelles. — Salade nouvelle. — Laitues. — Pois gour-
mands. — Choux-fleurs et Choux pointus. — Epinards, à 30 cent. le quart.
Téléphone 1392. On porte à domicile.
7698 Se recommande, A. BOREL.

Café de Tempérance
RUE DES MOULINS 4
Demande des Pensionnaires
BILLARD NEUF
Se recommande, Augsburger Fils.

Restaurant Santschi
Grandes-Crosettes.
Dimanche 24 Avril 1910
SOIRÉE FAMILIÈRE
Téléphone. 21548 Se recommande.
Restaurant Louis Dubois
CONVERS
Dimanche 24 Avril 1910
Bal Bal
Dès 7 heures, SOUPER aux TRIPES. 7586

MÉTROPOLE
SAMEDI et DIMANCHE
à 8 1/2 h. du soir
GRAND CONCERT
donné par l'ORCHESTRE
TOSCA
DIMANCHE, à 2 heures, MATINÉE
A 11 h. Concert apéritif
Entrée libre. Entrée libre.
Société de Tir
La Montagnarde
Dimanche 24 Avril 1910
Premier Tir Obligatoire
au Stand des Armes-Réunies
de 7 h. du matin à midi
La réception des nouveaux membres se
fait pendant toute la durée du Tir, en
présentant les livrets de service et de tir.
7694 Le Comité.

Docteur FAURE
Serre 20
vaccine
de 1-3 h. après midi 7546

Café du Transit
Tous les Samedis soir
dès 7 1/2 heures 17825
TRIPES
Mode de Caen
Téléphone 1070

Café-Restaurant
Rue Fritz-Courvoisier 41
SAMEDI, dès 7 1/2 h. du soir,
Souper aux Tripes
1687 Se recommande, H. KURTH

Hôtel Beau Regard
HAUTS-GENEVEYS
Dimanche 24 Avril
BAL BAL
Bonne musique 7680
Se recommande, D. HARY-DROZ.

Hôtel de Tête-de-Rang
A l'occasion des enchères, lundi 25 cou-
rant
Vin blanc (Neuchâtel)
à 1 fr. la bouteille.
Le soir
Souper aux Tripes
à prix réduit
Se recommande.

Café-restaurant
BRASSERIE, rue du Collège 8
E. RODE-RALMER
vis-à-vis de la Cuisine Populaire.
Tous les Dimanches soir
dès 7 1/2 heures
TRIPES
servies dans la nouvelle salle à manger
Se recommande vivement,
1818 Ernest RODÉ-BALMER.

HOTEL DE LA BALANCE
Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 heures,
TRIPES
9892 Se recommande, Jean Knutti.

CAFÉ DES TROIS-SUISSES
Rue du Versoix 5
Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 heures,
TRIPES • TRIPES
Arrêt du Tram. Téléphone 550.
Salles à disposition pour sociétés, clubs
et syndicats. 6161
Se recommande, Ernest Bergeux.
Boucherie-Charcuterie
PIERRE TISSOT
8, Rue du Grenier 8
Beau choix de viande de 6660
Lapins et Cabris